Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 14 (1943)

Heft: 5

Artikel: Bourse agricole d'Ajoie

Autor: Jurot, Ls.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825522

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le frère du compartiment voisin. Le paysan ne sait plus de quels soucis est faite l'existence de l'ouvrier ; ce dernier s'imagine volontiers que le paysan ignore tout des difficultés de la lutte journalière pour l'indispensable ; l'industriel et le commerçant peuvent avoir une tendance à juger trop hâtivement des problèmes relevant de l'agriculture, faute d'informations suffisantes.

L'unité, la santé matérielle et morale d'un peuple sont faites de la diversité de ses individus, de la multiplicité de leurs occupations, de la compréhension mutuelle qu'ils ont pour leurs difficultés.

Nous voulons tenter de faire connaître cette diversité jurassienne à nos lecteurs. Le présent numéro du bulletin est consacré à des questions agricoles qui intéresseront chacun.

Bourse Agricole d'Ajoie

Dans notre belle Ajoie il existe depuis de nombreuses années une Société d'agriculture, qui groupe une partie de citadins et une partie d'agriculteurs.

Le président de cette association n'est presque jamais choisi parmi les paysans. Il n'est donc pas à même de discuter ou de comprendre les questions agricoles ou de résoudre maints problèmes concernant cette classe laborieuse et intéressante de notre cher pays.

C'est pourquoi un membre du Comité : M. Louis Jurot-Prêtre, cherchant à réaliser des vœux nombreux, eut l'idée de fonder une « Bourse agricole » sous les auspices de la Société d'agriculture d'Ajoie.

La Bourse agricole a pour but de grouper chaque lundi de foire à Porrentruy tous les paysans, sans distinction de parti ni de religion. A cette occasion, le président (un paysan) dirige les débats et donne la parole à ceux qui désirent exprimer leurs doléances, ou faire part de leurs expériences. Le but de cette institution est de remédier au malaise et à la situation pénible de la classe agricole. On y parle du développement de l'agriculture et de toutes les branches de l'économie publique. On y traite aussi des questions sociales. On rappelle les devoirs de l'individu, on recommande l'entraide entre tous les citoyens, en un mot la charité entre tous. Les paysannes sont parfois invitées à assister aux réunions pour y entendre des conférences concernant le jardinage, l'aviculture, etc.

Les paysans y prennent volontiers la parole pour expliquer la situation ou les expériences vécues. Ils savent quils obtiendront une solution heureuse, ou qu'en tout cas, ils seront appuyés et aidés, ce qui leur donne toujours courage et confiance.

La « Bourse agricole » n'a pas de statuts, pas de cotisations, pas d'obligations d'assister aux séances. Tout y est gratuit. Le Comité composé de 7 membres, parmi lesquels deux représentants de la presse, travaille bénévolement. Seuls, les conférenciers reçoivent un subside de l'Economie publique.

Dans maintes occasions, l'assemblée de la « Bourse agricole » a délégué un représentant auprès du gouvernement de Berne, afin de mettre les autorités au courant de ce qui se passe dans notre coin de terre, ce qui aide à maintenir un contact de sympathie entre nos hautes autorités et nous. De tout temps, nous avons été en bons termes avec les représentants du gouvernement qui écoutent volontiers nos réclamations s'il y a lieu et qui apportent toujours remède.

En 1934, alors que sévissait une grande sécheresse en Ajoie provoquant une profonde inquiétude au sujet du ravitaillement en fourrages, la « Bourse agricole » envoya trois délégués auprès du gouvernement à Berne. Ces délégués, appuyés par les signatures de 2800 paysans, demandaient l'autorisation d'acheter du foin en France, plutôt que de le faire venir d'Italie. Cette requête reçut l'approbation de MM. Stauffer et Staehli qui réservèrent un accueil cordial aux trois délégués.

La « Bourse agricole » est également fréquentée par des paysans d'autres districts heureux de profiter de nos expériences.

C'est dans les journaux locaux et dans le courant de la semaine précédant la réunion de la Bourse agricole que celle-ci est annoncée. On y donne connaissance des tractanda qui y seront discutés. C'est aussi dans ces mêmes journaux qu'on peut lire les comptes-rendus des délibérations de cette assemblée dans les numéros qui paraissent après la foire de Porrentruy.

Cette réalisation fondée en 1933, par un simple paysan, pour aider à des paysans, a déjà rendu de grands services à la classe agricole et est très appréciée dans tous les milieux, même à Berne, où l'on suit avec intérêt les travaux des agriculteurs de l'Ajoie, qui sont peut-être des enfants terribles, mais qui sont d'ardents patriotes soumis aux autorités qui détiennent les destinées de notre grand canton.

Que Dieu protège toujours notre Jura, son commerce, son industrie et surtout son agriculture.

Ls JUROT.